Arc and Slab-Failure Magmatism in Cordilleran Batholits I
The Cretaceous Coastal Batholith of Peru and its Role in South American Orogenesis and Hemispheric Subduction Flip

Robert S. Hildebrand et Joseph B. Whalen

Résumé de l'article
Nous avons étudié les relations spatiales et temporales des unités de roches dans la portion ouest de la Cordillère du Pérou, où deux bassins crétacés, la fosse d'accumulation de Huarmey-Cañete et la fosse d'accumulation péruvienne de l'ouest, ont été perçues par des auteurs précédents comme les portions ouest et est d'un même bassin de marge. La fosse de Huarmey-Cañete, qui repose sur le socle mésoprotérozoïque du bloc d'Arequipa, a été comblée par des couches de roches volcaniques tholéitiques – calco-alcalines de l’Albien au Thithonien atteignant 9 km d’épaisseur. Vers l’est, l’ensemble a fini par former des hauts fonds. Vers 105 à 101 Ma, les roches ont été plissées fortement puis recoupées par une suite d’intrusions vers 103 ± 2 Ma, durant et juste après la déformation, et plus tard dans l’intervalle 94 – 82 Ma, probablement par des plutos de subduction du batholite côtier. Quant à la fosse d’accumulation péruvienne de l’ouest, elle repose sur un socle métamorphique paléozoïque, et elle est constituée d’une plateforme silicoclastique – carbonate à pente ouest et d’un bassin contigu comblé par des grès, des schistes, et des calcaires finement laminés atteignant 5 km d’épaisseur et qui se sont déposés en continu durant tout le Crétacé. Les roches de la fosse d’accumulation péruvienne de l’ouest ont été décollées de leur socle, plissées et charriées vers l’est durant la fin du Crétacé et le début du Tertiaire. Parce que les facies et les profondeurs de sédimentation de ces deux fosses d’accumulation dont incompatibles, et que leur développement et leur socle sont différents, ces deux fosses ne peuvent pas s’être développées côte à côte. À cause de l’épaisseur accumulée, de sa composition et du style de son magmatisme, nous pensons que la fosse d’accumulation de Huarmey-Cañete représente un arc magmatique qui s’est éteinte vers 105 Ma, lorsque l’arc est entré en collision avec un terrane inconnu. Nous pensons que le magmatisme subséquent aux premières intrusions mafiques syntectoniques et aux réseaux de dykes de 103 ± 2 Ma sont à mettre au compte d’une rupture de plaque. Le bloc Huarmey-Cañetebatholitique côtier et son socle mésoprotérozoïque sont demeurés au large jusqu’à 77 ± 5 Ma, moment où il est entré en collision et a été poussé pardessus la marge ouest sud-américaine partiellement subdue, pour ainsi former la zone de chevauchement de vergence de Marañon. Nous croyons que le magmatisme de 53 Ma et plus récent qui a succédé à la collision finale, a été généré par la subduction vers l’est de la lithosphère océanique du Pacifique sous l’Amérique du Sud. Des relations temporelles et spatiales similaires qui existent tout le long des deux Amériques représentent la collision terminale d’un ruban continental d’arcs avec les Amériques durant la phase tectonique laramienne de la fin du Crétacé-début du Tertiaire. Elle a donc séparé la subduction vers l’ouest de longue date de la période de subduction vers l’est plus jeune caractérisant la situation actuelle. Nous considérons que le ruban continental de la Cordillère s’est constitué durant le Mésozoïque au-dessus d’une zone majeure de convection descendante entre Tuzo et Jason, le long de la limite entre les plaques océaniques Panthalassique et Pacifique.
Arc and Slab-Failure Magmatism in Cordilleran Batholiths I – The Cretaceous Coastal Batholith of Peru and its Role in South American Orogenesis and Hemispheric Subduction Flip

Robert S. Hildebrand1 and Joseph B. Whalen2

1Department of Earth and Planetary Sciences
University of California, Davis, California 95616-8605, USA
E-mail: bob@roberthildebrand.com

2Geological Survey of Canada
601 Booth St., Ottawa, Ontario K1A 0E8, Canada

SUMMARY

We examined the temporal and spatial relations of rock units within the Western Cordillera of Peru where two Cretaceous basins, the Huarmey-Cañete and the West Peruvian Trough, were considered by previous workers to represent western and eastern parts respectively of the same marginal basin. The Huarmey-Cañete Trough, which sits on Mesoproterozoic basement of the Arequipa block, was filled with up to 9 km of Tithonian to Albian tholeiitic–calc-alkaline volcanic and volcanoclastic rocks. It shoaled to subaerial eastward. At 105–101 Ma the rocks were tightly folded and intruded during and just after the deformation by a suite of 103 ± 2 Ma mafic intrusions, and later in the interval 94–82 Ma by probable subduction-related plutons of the Coastal batholith. The West Peruvian Trough, which sits on Paleozoic metamorphic basement, comprised a west-facing siliciclastic-carbonate platform and adjacent basin filled with up to 5 km of sandstone, shale, marl and thinly bedded limestone deposited continuously throughout the Cretaceous. Rocks of the West Peruvian Trough were detached from their basement, folded and thrust eastward during the Late Cretaceous–Early Tertiary. Because the facies and facing directions of the two basins are incompatible, and their development and subjacent basements also distinct, the two basins could not have developed adjacent to one another.

Based on thickness, composition and magmatic style, we interpret the magmatism of the Huarmey-Cañete Trough to represent a magmatic arc that shut down at about 105 Ma when the arc collided with an unknown terrane. We relate subsequent magmatism of the early 103 ± 2 Ma syntectonic mafic intrusions and dyke swarms to slab failure. The Huarmey-Cañete-Coastal batholithic block and its Mesoproterozoic basement remained offshore until 77 ± 5 Ma when it collided with, and was emplaced upon, the partially subducted western margin of South America to form the east-vergent Marañon fold–thrust belt. A major pulse of 73–62 Ma plutonism and dyke emplacement followed terminal collision and is interpreted to have been related to slab failure of the west-dipping South American lithosphere. Magmatism, 53 Ma and younger, followed terminal collision and was generated by eastward subduction of Pacific oceanic lithosphere beneath South America.

Similar spatial and temporal relations exist over the length of both Americas and represent the terminal collision of an arc-bearing ribbon continent with the Americas during the Late Cretaceous–Early Tertiary Laramide event. It thus separated long-standing westward subduction from the younger period of eastward subduction characteristic of today. We speculate that the Cordilleran Ribbon Continent formed during the Mesozoic over a major zone of downwelling between Tuzo and Jason along the boundary of Panthalassic and Pacific oceanic plates.

SOMMAIRE

Nous avons étudié les relations spatiales et temporales des unités de roches dans la portion ouest de la Cordillère du Pérou, où deux bassins crétacés, la fosse d’accumulation de Huarmey-Cañete et la fosse d’accumulation péruvienne de l’ouest, ont été perçues par des auteurs précédents comme les portions ouest et est d’un même bassin de marge. La fosse de
Huarmey-Cañete, qui repose sur le socle mésoprotérozoïque du bloc d’Arequipa, a été comblée par des couches de roches volcaniques tholéïtiques – calco-alcalines de l’Albien au Thithonien atteignant 9 km d’épaisseur. Vers l’est, l’ensemble a fini par former des hauts fonds. Vers 105 à 101 Ma, les roches ont été plissées fortement puis recoupées par une suite d’intrusions vers 103 ± 2 Ma, durant et juste après la déformation, et plus tard dans l’intervalle 94 – 82 Ma, probablement par des plutons de subduction du batholite côtier. Quant à la fosse d’accumulation péruvienne de l’ouest, elle repose sur un socle métamorphique paléozoïque, et elle est constituée d’une plateforme silicoclastique – carbonate à pente ouest et d’un bassin contigu comblé par des grès, des schistes, des marnes et des calcaires finement laminés atteignant 5 km d’épaisseur et qui se sont déposés en continu durant tout le Crétacé. Les roches de la fosse d’accumulation péruvienne de l’ouest ont été décollées de leur socle, plissées et charriées vers l’ouest durant la fin du Crétacé et le début du Tertiaire. Parce que les facies et les profondeurs de sédimentation de ces deux fosses d’accumulation dont incompatibles, et que leur développement et leur socle sont différents, ces deux fosses ne peuvent pas s’être développées côte à côte.

À cause de l’épaisseur accumulée, de sa composition et du style de son magmatisme, nous pensons que la fosse d’accumulation de Huarmey-Cañete représente un arc magmatique qui s’est éteint vers 105 Ma, lorsque l’arc est entré en collision avec un terrane inconnu. Nous pensons que le magmatisme subséquent aux premières intrusions mafiques syntectoniques et aux réseaux de dykes de 103 ± 2 Ma sont à mettre au compte d’une rupture de plaque. Le bloc Huarmey-Cañete-batholitique côtier et son socle mésoprotérozoïque sont demeurés au large jusqu’à 77 ± 5 Ma, moment où il est entré en collision et a été poussé par-dessus la marge ouest sud-américaine partiellement subduite, pour ainsi former la zone de chevauchement de vergence est de Marañon. Nous croyons que la séquence majeure de plutonisme et d’intrusion de dykes qui a succédé à la collision finale à 73–62 Ma doit être reliée à une rupture de la plaque lithosphérique sud-américaine à pendage ouest. Le magmatisme de 53 Ma et plus récent qui a succédé à la collision finale, a été généré par la subduction vers l’est de la lithosphère océanique du Pacifique sous l’Amérique du Sud.

Des relations temporales et spatiales similaires qui existent tout le long des deux Amériques représentent la collision terminale d’un ruban continental d’arcs avec les Amériques durant la phase tectonique laramienne de la fin du Crétacé–début du Tertiaire. Elle a donc séparé la subduction vers l’ouest de longue date de la période de subduction vers l’est plus jeune caractérisant la situation actuelle. Nous considérons que le ruban continental de la Cordillère s’est constitué durant le Mésozoïque au-dessus d’une zone majeure de convection descendante entre Tuzo et Jason, le long de la limite entre les plaques océaniques Panthalassique et Pacifique.

**INTRODUCTION**

In the 1972 discussion of the now classic paper, The Coastal batholith of Peru, Robert M. Shackleton, student of African geology and Royal Fellow, asked the authors why the granitic and related plutonic rocks of the batholith rose along a narrowly restricted zone over a long period of time (Cobbing and Pitcher 1972a). Because the plutons were undated at that time, Pitcher couldn’t answer the question, but he did say that such a finding was indeed surprising. To this day Shackleton’s query remains unanswered, and given the plethora of published papers on arc migration due to slab flattening and rollback over the past couple of decades, the question remains on point: Why was magmatism of the Coastal batholith (Figure 1), which we now know represents more than 40 M.y. of intense magmatism, confined to such a narrow band?

Over the four decades since, the Andes have become the standard example of an orogenic belt formed at a subducting plate margin, and so form a template for the interpretation of other orogenic belts. In the current paradigm, from the Gulf of Guayaquil southward, a long-lived arc complex formed within and upon the continental lip above the eastward-dipping subduction zone (Pitcher 1993; Jaillard and Soler 1996). In this hypothesis, while subduction remained easterly at least since the Jurassic, variable stresses within the margin, generally attributed to changes in slab dip and obliquity, led to arc migration and shut-down as well as periods of extension, which formed basins, and periods of compression, which created fold–thrust belts (for example Kay and Mpodozis 2002; Ramos and Folguera 2005; Ramos and Kay 2006; Mosquera and Ramos 2006; Ramos 2009, 2010a).

Because the Andes have long served as a living proxy for understanding the geology of the North American Cordillera (Hamilton 1969a, b; DeCelles et al. 2009), and because some researchers have recently challenged the idea of long-lived easterly subduction beneath North America (Moores et al. 2002, 2006; Johnston 2008; Hildebrand 2009, 2013), we decided to undertake a careful re-examination of existing data for western South America to better understand the analogs. In this contribution we focus on the Peruvian sector of the margin (Figure 1) where intrusions of the Coastal batholith constitute an immense, dominantly Late Cretaceous batholith, built mostly of tonalitic and granodioritic plutons that collectively form a linear 60 km-wide band extending over 2000 km within the core of the Western Cordillera (Pitcher 1978, 1985, 1993). Since the landmark publications of Cobbing and Pitcher, the batholith has been interpreted to be the direct result of long-lived eastward subduction of oceanic lithosphere beneath the South American continental margin (Pitcher 1978; Cobbing et al. 1981; Pitcher et al. 1985). Here we revisit the batholith and its setting to suggest an alternative explanation for its origin, which we believe finally answers the question Shackleton posed some 40 years ago. We end by briefly discussing how our new model affects the existing paradigm for Andean and hemispheric orogenesis.

**REGIONAL SETTING**

The Coastal batholith of Peru outcrops within the Cordillera Occidental, a range of towering peaks rising parallel to the Pacific coast and separated from it by a narrow desert plain, some...
15–150 km wide. To the northeast sits high plateau country and the Cordilleras Central and Oriental, which merge southward with the Cordillera Occidental in central Peru. Deep canyons dissect the ranges and provide excellent cross-sections of the geology, whereas the high plateau has a gently rolling topography. To the east of the Andes lies the jungle-covered, but apparently oil-rich, Amazon basin.

Emerging from the jungles of the Amazon are rocks of the Subandean region, an area of Tertiary basins overlying thick sequences of Phanerozoic rocks and basement, which to the west become progressively involved in thick-skinned basement-involved thrusts and thin-skinned thrusts (Mathalone and Montoya 1995; Pfiffner and Gonzalez 2013). Farther southwest, in the Cordillera Oriental, lies the Marañon complex (Figure 1), which is a northwest-trending belt of Late Neo-

proterozoic to Paleozoic metamorphic rocks, including ~600 Ma orthogneiss, cut by Ordovician plutons, interpreted to represent part of a magmatic arc (Chew et al. 2007), and overlain by two sequences of metamorphosed Paleozoic rocks: an older sequence deposited and metamorphosed between 450 and 420 Ma; and a younger sequence deposited after 320 Ma and metamorphosed at 310 Ma (Cardona et al. 2009). A 300 km-long discontinuous band of dismembered and serpentinized Neoproterozoic ophiolite—buried to pressures of 12.5 ± 1 kbar and metamorphosed during the Ordovician, thrust over much less deformed and lower grade Carboniferous metasedimentary rocks, and preserved in part as klippen—outcrops in the western part of the complex (Castroviejo et al. 2009, 2010; Willner et al. 2010; Tassanari et al. 2011). There are also extensive tracts of Carboniferous and Permo–Triassic plutonic rocks (Chew et al. 2007; Mišković et al. 2009).

To the southwest are sedimentary rocks of the Late Jurassic–Cretaceous West Peruvian Trough (Wilson 1963). The trough (Figure 1), developed upon rocks of the Marañon complex, comprises an eastward-tapering wedge of marine sedimentary rocks with a west-facing sandstone and carbonate-dominated shelf—disconformably capped by latest Cretaceous to Paleocene, red, cross-bedded sandstone derived from the southwest— and a thicker sandstone–shale–limestone basinal facies to the southwest (Scherrenberg et al. 2012). In the traditional interpretation, the westernmost parts of the trough contain several interconnected subbasins such as the Huarmey in the north and Rio Cañete to the south, both of which were filled with 5000–9000 m of Cretaceous, dominantly Albanian, submarine basaltic, andesitic, and dacitic volcanic rocks, collectively referred to as the Casma Group (Cobbing 1976, 1978, 1985). The main difference between the two subbasins is that in the Rio Cañete Basin to the south is a thick section of Early Cretaceous sedimentary rocks that predate the volcanic rocks, otherwise the basins were stratigraphically and structurally continuous and could be considered one basin (Cobbing

Figure 1. Geological sketch map of western Peru illustrating the general relations between Tithonian–Albian rocks of the Casma Group deposited in Huarmey basin, the Coastal batholith, and the West Peruvian Trough. Location of the Early Cretaceous subduction complex (harzburgite–blueschist–eclogite), which predated the events in this paper as the rocks there were exhumed during the Early Cretaceous from Feininger (1980). i–Illascas massif; m–Isla Macabi; b–Isla de las Hormigas de Afuera; f–Isla Lobera; LT–Lake Titicaca.
These westernmost subbasins are generally interpreted to be part of a single marginal basin that encompassed all of the West Peruvian Trough (Atherton et al. 1985a).

The boundary between the eastern, sedimentary part of the basin and the western volcanic-dominated sequence has long been known to be abrupt. In his broad reconnaissance, Wilson (1963) called the change rapid; but in his subsequent work (Wilson et al. 1967), he realized that it was a faulted contact. Cobbing (1976) recognized that not only stratigraphy, but also structures within the two sectors were different, and so termed the eastern part a miogeosyncline and the western volcanic facies as eugeosynclinal. Myers (1974, 1975) described the boundary between the two as a tectonic line, which he named the Tapacocha Axis. Cobbing (1978), while recognizing the importance of the Tapacocha Axis, considered a more eastward fault, the Cordillera Blanca fault, as the critical tectonic line, because he thought that the Tapacocha Axis wasn’t a persistent structure to both north and south.

The rocks of the Huarmey-Cañete basins were intruded by the Coastal batholith (Figure 1), which ranges in age from 105 Ma to 62 Ma (Mukasa 1986). It is one of the great Cordilleran-type batholiths of the world and has been extensively studied by a British group headed by Pitcher and Cobbing (Cobbing and Pitcher 1972a; b; Cobbing et al. 1981; Cobbing and Pitcher 1983; Pitcher et al. 1985). The basement for the Huarmey-Cañete Trough and the Coastal batholith in the south is the Mesoproterozoic Arequipa terrane (Shackleton et al. 1979; Loevy et al. 2004; Casquet et al. 2010), whereas to the north, basement is unknown on-land as the Arequipa block strikes into the Pacific Ocean; however, recent exploration wells and studies of sparse offshore islands (Figure 1) discovered that the Arequipa block continues northward on the outer shelf high (Romero et al. 2013).

Rocks of the West Peruvian Trough were detached from their basement, folded, and thrust eastward during the Late Cretaceous and Early Paleocene, coincident with inversion of the basin and development of a widespread foredeep sequence preserved in part as the shallowing-upward marine to nonmarine Casapalca Formation, which sits disconformably on the older stratigraphic units (Scherrhemberg et al. 2012). Paleocene and younger, broadly folded, terrestrial, intermediate to siliceous lavas and tuffs, along with related volcaniclastic rocks of the Calipuy Group sit disconformably atop rocks of the fold–thrust belt, the batholith, and its wall rocks (Atherton et al. 1985b; Figure 18 of Pfiffner and Gonzalez 2013).

The Batholithic Envelope

The main bulk of the Coastal batholith (Figure 1) was emplaced between about 100 Ma and 60 Ma into 5–9 km of volcanic and volcaniclastic rocks of the Casma Group, which are generally hypothesized to have been deposited within the actively subsiding, interconnected, linear basins of the Huarmey-Cañete Trough (Cobbing 1978; Atherton et al. 1985a; Pitcher 1993). The age of the bedded rocks ranges from Tithonian to Albian, but the bulk of the section was erupted and deposited rapidly during the Latest Aptian and Albian (Myers 1974; Cobbing 1976; Atherton et al. 1983, 1985a; de Haller et al. 2006). Magmatism apparently ceased coincidentally with a period of deformation in the Late Albian (Atherton et al. 1985a; Atherton and Webb 1989).

Within the western part of the basin (Figure 2), several 2 km-thick sections of tholeitic basalt and associated hyaloclastite, along with massive andesitic lava piles, up to 1.8 km thick, are intercalated with aquagene tuff and associated sedimentary rocks, whereas to the east calc-alkaline andesitic to dacitic lavas, subaerial cooling units of ignimbrite, and lesser quantities of clastic sedimentary rocks dominate the sections (Myers 1974, Cobbing 1976; Atherton et al. 1985a). The facies indicate that the basin shoaled eastward.

As stated earlier, the Huarmey-Cañete basin was considered to be the western part of a larger marginal basin, known as the West Peruvian Trough or basin (Figure 2), located to the east where it is entirely sedimentary and developed along the western side of a Paleozaic basement block known as the Marañon complex (Wilson 1963; Megard 1987; Cardona et al. 2009). Rocks within the basin are sandstone, shale, limestone and marl that were deposited continuously from the Late Jurassic to the Late Cretaceous (Megard 1984; Scherrhemberg et al. 2012). Sedimentary rocks within the basin formed an eastward-tapering wedge and are divided into a thin, eastern platformal succession and a thick western sequence separated by a west-side down, syn-sedimentary fault known as the Chonta fault (Scherrhemberg et al. 2012). The western edge of the westward-deepening basin is abruptly truncated – and separated from rocks of the Huarmey-Cañete basin – by an obscure and mostly covered zone, in many places also invaded and obliterated by plutons, known as the Tapacocha Axis (Figure 2), a > 6 km wide, isoclinal folds, greenschist grade, intense cleavage, shale, carbonate, Marañon block.
km wide belt of isoclinal folds, greenschist-facies metamorphism, and intense cleavage development (Myers 1974).

Magmatism within the Huarmey-Cañete basins stopped during the late Albian and the rocks were variably folded, in places isoclinal (Figure 3a). Myers (1974) described two orthogonal fold sets: NNW, parallel to the basinal axes, and NE, normal to them (Figure 3a). Both sets plunge gently. The NNW set of folds is locally isoclinal, verges NE, is in places overturned, and has acicular hornblende porphyroblasts aligned with fold axes. Myers used deformed ammonites to show that even gently dipping beds had in excess of 20% shortening. The ages of both sets of folds are tightly constrained as they postdate the main phase of Albian magmatism but predate a suite of mafic intrusions, dated at about 105–101 Ma (Mukasa 1986).

The sedimentary facies east of the Tapacocha belt within the West Peruvian Trough show neither evidence of this deformation nor an influx of immature sediment until the Late Cretaceous–Paleocene when fluviodeltaic sediment, shed from the west, was deposited. At least 600 m of subaerial andesitic basaltic lava and pyroclastic rocks sit unconformably upon the folded rocks (Myers 1974; Atherton et al. 1985a; Atherton and Webb 1989). The post-folding volcanic rocks thicken westward, are likely 100–82 Ma, and contain clasts of granite and porphyry not known from pre-folding rocks (Atherton et al. 1985a).

The Early Mafic Intrusions
Rocks of the Huarmey-Cañete basin are riddled with a diverse suite of ~105–101 Ma magnesian, calcic to calc-alkaline mafic intrusions (Figure 3b), dominantly peridotite, gabbro and diorite, which collectively comprise about 16% of the Coastal batholith (McCourt 1981; Regan 1985; Mukasa 1986). The intrusions form sills, dykes, small plugs, plutons several tens of km long, and impressive basin-parallel mafic dyke swarms (Figure 3c) that predate emplacement of most granitoid plutons of the Coastal batholith (Regan 1985; Pitcher and Bussell 1985). Locally, some granodiorite and monzogranite plutons are as old as the more mafic bodies indicating close temporal and spatial relations between mafic and siliceous magmas (Mukasa 1986). Although the plutons and their metamorphic haloes clearly crosscut structures in the country rock, some are cut by zones of intense ductile deformation and therefore were intruded during the deformation (Regan 1985). The mafic bodies are variable high-Al gabbro with bulk compositions that approximate olivine basalt (Regan 1985). Both field and geochemical evidence, such as profoundly different trace element characteristics and lack of any major element continua, indicate that rocks of the mafic suite are not comagmatic with the younger granitoid rocks of the Coastal batholith, but instead record a separate intrusive event (McCourt 1981; Regan 1985).

The Coastal Batholith
The Coastal batholith (Figure 1) is a 2000 km long linear batholith composed of a great number, perhaps 1000 or more, individual plutons (Cobbing et al. 1981; Pitcher 1985). There were two major pulses of plutonism within the batholith that postdated the suite of mafic to intermediate plutons and dykes emplaced at 105–101 Ma. The first occurred from about 91 Ma to 82 Ma (Wilson 1975; Mukasa 1986). Following a break of 9–10 m.y. another suite was intruded in the range 73–62 Ma (Cobbing et al. 1981; Mukasa 1986).

Those interested in the petrographic details of the batholith will undoubtedly find the descriptions and maps in the memoirs by Cobbing et al. (1981) and Pitcher et al. (1985) to be without equal and the descriptions of the batholith here are summarized from those contributions augmented by other papers where noted. Most of the plutons of the batholith are composed of quartz diorite, tonalite, granodiorite, and monzogranite, with two periods of coeval batholith-parallel dyke swarms (Pitcher 1978). In a general sense, and like other Cordilleran batholiths, magmatism became more siliceous with time.

Originally the plutons were divided into genetically related units and super-units based on spatial, temporal, textural and modal variations, but U–Pb dating (Mukasa 1986) showed a more complex situation with
much younger plutons intruding older suites. In general, it is exceedingly difficult to relate various plutonic phases in Cordilleran batholiths by fractionation and/or assimilation of wall rock: they are more complex assemblages (e.g. Memeti et al. 2012). Some workers, most notably Atherton et al. (1979) believed, based largely on low initial $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$, that rocks of the Coastal batholith came directly from the mantle; however, Cordilleran batholiths do not occur in regions where the crust is oceanic and there are several ways to create rocks with low initial $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$ (Hildebrand and Bowring 1984). In the case of the Coastal batholith, it appears clear that the early mafic magmas are predominantly mantle-derived, but even those are associated with more siliceous magmas. The main bulk of material within the Coastal batholith likely represents complex mixtures of heterogeneous mantle with highly variable, but dominantly intermediate, crustal material.

Following the early 91–82 Ma period well-documented in the extensive Lima and Arequipa sectors of the batholith, a second period of magmatism followed in the 73–62 Ma timeframe (Pitcher 1985, 1993; Mukasa 1986). This period of magmatism includes the great centred complexes and major swarms of batholith-parallel dykes that just predate the centred complexes. The age of dykes were bracketed to be between 73 and 71 Ma and the younger ring complexes and centred intrusions were emplaced between 71 and 62 Ma, with the bulk of magmatism 70 ± 2 Ma (Mukasa 1986). Minor amounts of volcanism occurred at about 70 Ma (Polland et al. 2005) and it may have been related to the suite of centred complexes.

The centred complexes are 10–30 km wide and composed of individual plutons and ring-dykes of gabbro and diorite intruded by granodiorite and granite, in places granophytic (Bussell 1985). The dimensions of individual plutons with radii from 6–10 km, the presence of ring dykes, and the overall centred nature of the complexes, led them to be interpreted as sub-cauldron intrusions (Bussell et al. 1976; Bussell 1985).

Granitoid plutons of the Coastal batholith range from calcic,
calc-alkaline to alkali-calcic (Figure 4a and b). Based on their Fe* vs. silica values (Figure 4c), all but four high silica samples from the Coastal batholith are magnesian or oxidized, a distinctive feature of granitoid rocks formed at subducting margins (Frost et al. 2001). In general, the mainly metaluminous compositions (Figure 4d), amphibole-bearing mineralogy, and common igneous microgranitic enclaves within more mafic end-members of suites (cf. Pitcher et al. 1985) indicate the Coastal batholith comprises I-type granitic rocks derived from infracrustal sources (Chappell and Stephens 1988). The Coastal batholith includes medium-K, high-K and shoshonitic compositions and is consistently enriched in large-ion lithophile elements (LILE) (Figure 4e). LILE-enrichment and negative Ta anomalies on extended element normalized plots (Figure 4f) are features of granitoid rocks formed within arc settings or derived from crustal sources. Coastal batholith variations in (La/Y)N, Sr/Y, and Y bear both on the nature of the protoliths and the P–T conditions of magma generation (Wang et al. 2007). The Sr/Y < 40, (La/Y)CN < 20, and a lack of pronounced positive Sr anomalies on extended element plots (Figure 4f) exhibited by all Coastal batholith granitoid rocks, indicate formation within relatively thin crust under P–T conditions with residual plagioclase and no residual garnet (Wang et al. 2007).

**Marañon Fold–Thrust Belt**

During deposition and deformation of rocks within the Huarmey-Canete basin, as well as during the subsequent emplacement of the Coastal batholith, all of which are located west of the Tapacocha zone, thinly bedded siliciclastic and limey rocks accumulated to the east in the West Peruvian basin (Figure 5) to a thickness of at least 4000 m in the western off-shelf facies and about half that farther east on the west-facing platform (Wilson 1963; Scherrenberg et al. 2012; Pfiffner and Gonzalez 2013). The rocks span most of the Cretaceous (Figure 5) and there were no significant breaks in sedimentation until the uppermost Cretaceous when the platformal sequence was disconformably overlain by a thin sequence of calcareous marl capped by red cross-bedded sandstone, collectively interpreted to represent foredeep fill (Scherrenberg et al. 2012).

The foredeep developed when rocks of the Cretaceous West Peruvian basin were detached from lower struc-
Other Considerations

Although the southern part of the Coastal batholith and its wall rocks are underlain by Mesoproterozoic basement of the Arequipa block, the nature of basement beneath the northern half was until recently uncertain, but now is thought to be Mesoproterozoic Arequipa block just as to the south (Romero et al. 2013). Metamorphic rocks of Paleozoic age outcrop in extreme NW Peru (Cardona et al. 2009) and appear to continue northward into Ecuador (Figure 1) where they are juxtaposed against Mesozoic eclogite and blueschist in the Amotape massif (Feininger 1980). The Paleozoic rocks of northern Peru and southern Ecuador apparently constitute basement within the Tahuín terrane, interpreted to be exotic with respect to South America (Feininger 1987). The relation between the northern terranes and the Arequipa block is unclear as exposure is poor but they must have been joined prior to emplacement of the Coastal batholith, which crosscuts both basement units.

Also outcropping in northern Peru–southern Ecuador, is the Cretaceous Lancones basin (Figure 1), which comprises a broadly folded, metaliferous volcanic section ranging in age from ~105–90 Ma, just younger than most of the Huarmey basin; hosts Late Cretaceous plutons correlated with those of the Coastal batholith; and sits structurally between the Amotape and Olmos massifs (Jaillard et al. 1999; Winter et al. 2010). The earliest magmatism, ~105–100 Ma, was a bimodal, tholeiitic to calc-alkaline basalt-dominated sequence of pillow basalt with associated volcanic massive sulphide deposits and low Nb and Y siliceous rocks; whereas younger 99–90 Ma magmatism involved both tholeiitic and calc-alkaline basalt, andesite and more siliceous lava (Winter 2008). Because the Lancones basin volcanic rocks are only openly folded and range in age from ~105 Ma to 90 Ma, they appear to be correlative with thin post-105–100 Ma deformed volcanic rocks in the Huarmey basin and the early mafic suite within the Coastal batholith.

Seismic refraction, seismic reflection and gravity data collected in the northern sector at about 9ºS coupled with drill cores and outcrops on islands suggest that basement to the west of the Huarmey basin on the Outer Shelf High is composed of crystalline rocks cut by intrusions (Jones 1981; Thornburg and Kulm 1981; Couch et al. 1981), now known to be part of the Arequipa block (Romero et al. 2013). Just to the east and beneath rocks of the Huarmey basin, seismic and gravity data show an arch-like structure of rock with a density of 3.0 g/cm³ that was interpreted to be the result of crustal rupture and upwelling of mantle material into the crust (Jones 1981; Couch et al. 1981).

INTERPRETATION

While the Huarmey-Cañete basins are generally considered to represent the western part of a marginal basin (Cobbing 1978; Atherton et al. 1983, 1985a; Atherton and Webb 1989; Pitcher 1993), the tremendous thickness, some 5–9 km, of basalt and andesite, coupled with voluminous intermediate to siliceous ignimbrite and exposed Mesoproterozoic basement suggest to us that the magmatic rocks are the product of an arc built on continental crust. Consider that the average thickness of basalt formed at oceanic spreading ridges is about 0.5 km (Moore 1982; Dick et al. 2006) as basaltic eruptions only occur within the 1–3 km wide rift valley, which spreads outward and cools (Moore et al. 1974). Thicken sequences of arc rocks erupted and deposited within a basin are common as most continental arcs form within subsiding depressions or basins on crust of average or below average thickness (Levi and Aguirre 1981; Hildebrand and Bowring 1984; Busby-Spera 1988; Busby 2012). Modern examples include the Cascades, where the volcanoes sit in a half graben; the low-standing Alaskan Peninsula where volcanoes such as Augustine sit within Cook Inlet; the Kamchatka Peninsula of eastern Russia where magmatic stratovolcanoes sit in huge fault-bounded troughs; New Zealand where the Taupo zone is actively extending as calderas and stratovolcanoes form; and the Central American where volcanoes are aligned in a long linear depression. The modern Andes are an exception to the pattern. Furthermore, the stratigraphy within pendants and wall rocks of Cordilleran batholiths provides no evidence of thick crust as they too sat at, or below, sea level during volcanism. The Sierra Nevada and Peninsular Ranges batholiths of North America were both low-standing during arc magmatism as documented by marine sedimentary rocks as young as 100 Ma interbedded with the volcanic rocks (Fife et al. 1967; Allison 1974; Nokleberg 1983; Wetmore et al. 2005; Busby et al. 2006; Saleeby et al. 2008; Memeti et al. 2010; Centeno-García et al. 2011). Similarly, the Casma arc volcanic rocks described here were marine prior to 105 Ma (Cobbing 1978, 1985; Atherton et al. 1985a) as were those of the Jurassic–Cretaceous Ocoite arc in northern Chile (Levi and Aguirre 1981; Åberg et al. 1984).

Although the Huarmey-Cañete basin and the West Peruvian Trough are currently adjacent to one another, the lack of volcanic debris, coupled with the complete absence of the 100 Ma deformation within the West Peruvian Trough, preclude it being adjacent
density of the oceanic lithosphere causes the lower plate to break, pre-
dominantly by viscous necking (Duretz et al. 2012) at its weakest point, and
sink into the mantle. This failure allows asthenosphere to upwell through the
tear, melt adiabatically, and rise into the collision zone, where it interacts with
the crust. The resulting magmas, which form linear arrays above tears in the
descending slab, are linear upwellings flowing through the breach in the slab,
but are compositionally heterogeneous as they reflect differences within both
the mantle and crust and well as variable amounts of melting and mixing.
They commonly overlap the terminal stages of deformation and are highly

Because the early tholeiitic mafic suite – as well as temporally
equivalent basalt of the Lacrones basin – was emplaced during, to just
after, deformation and appears unrelated to rocks erupted and emplaced both
before and after them, we interpret them to represent the earliest slab failure
magmas. Similarly, based on hafnium isotopes in zircon (Polland et al.
2005), Maastrichtian volcanic rocks near Lima are thought to have little
crustal input and may also be slab failure volcanic rocks related to the
younger Late Cretaceous–Early Tertiary collision. Thus, in the case of the
Coastal batholith both slab failure volcanic rocks and plutons exist. Nearly
identical sequences of magmatism, which occurred as deformation was
waning and with similar plutonic rock compositions and temporal relations,
were documented for the Silurian of western Newfoundland by Whalen et
al. (2006) and the Pliocene of the Eastern Carpathians (Girbacea and Frisch
1998). In both cases, mafic break-off magmas rose rapidly into the collision
zone and were followed by a longer period of calc-alkaline to shoshonitic
magmatism.

The eastward-vergent folds within rocks of the Huarumey-Cañete arc
suggest, but do not prove, that the lower plate lay to the east: nevertheless,
as stated, there is no evidence for deformation or arc magmatism of this
age in cratonic Peru. Therefore, we suggest that the Arequipa block and its
unknown collider were both offshore
and transected by an arc-parallel strike-slip fault, common to zones of oblique
convergence (Fitch 1972) and that meridional migration during the collis-
ion separated the two. Such a scenario would explain the NE cross-folds that
folded the earlier NNW isoclines yet predated the early mafic suite (Figure
3a).

Hildebrand (2013) recognized that several Cordilleran batholiths of North America, such as the Peninsular Ranges, Sierran and British Columbia
Coast batholiths were composed of two phases: an early arc phase and a
younger post-deformational phase, which he interpreted to represent slab-
failure magmatism due not only to its post-deformational timing, but also to
the exhumation and erosion related to doubling of the crust during collision.
The age of collisional deformation in the North American batholiths is
about 100 Ma – the same as in the Coastal batholith of Peru.

One batholithic segment in North America has long been recog-
nized as an out-of-place orphaned block: the Salinian block (Ross 1978),
located just west of the San Andreas fault in central California. There,
amphibolite-granulite facies gneiss and schist lacking pure quartzite and
carbonate rocks characteristic of the North American margin (Ross 1977)
are cut by 100–82 Ma plutons ranging in composition from gabbro to gran-
diorite (Mattinson 1978, 1990; Kistler and Champion 2001; Kidder et
al. 2003; Chapman et al. 2014), which is similar to the setting and magmatism
of slab failure sectors in the other batholiths. Thus, the Salinian block
appears to be missing its western arc component (Page 1970, 1982) and,
with 100–82 Ma magmatism, appears to represent the slab failure half of a
Cordilleran batholith, which makes it a reasonable candidate for the exhumed
eastern half of the Coastal batholith of Peru with its Arequipa–Antofalla base-
ment (Loewy et al. 2004). In fact, paleo-

omagnetic data from Upper Cretaceous and Paleocene sedimentary rocks of the
Salinian block indicate that they were deposited 2800–2100 ± 500 km
south of their present location (Cham-
pion et al. 1984), although there is
some controversy about the data based on study of different rocks (Whidden
et al. 1998). Nevertheless, paleontological data suggest that the fauna of Salinia are a reasonable match with those in the Peninsular Ranges of southern California (Elder and Saul 1993), which are considered to be far traveled (Hagstrum et al. 1985). Wherever they were during the mid-Cretaceous, we know of no other blocks in the Cordillera that match as well as Salinia and the Coastal batholith of Peru.

Although it is difficult to separate slab failure magmas from subsequent arc magmas, except that slab failure magmas are syn- to closely post-collisional, in the Peruvian case given the differences in major and trace element trends, and the 10 m.y. gap between the mafic intrusions and the 91–82 Ma bodies, it is possible that only the early mafic suite represents slab failure magmatism and that plutons of the 91–82 Ma suite formed above a westward-dipping subduction zone that lay beneath an ocean between South America and the Arequipa terrane. Whatever the ultimate nature of the magmatism, the ocean closed during the Late Cretaceous–Early Tertiary when the Arequipa block, with its volcanic cover and plutonic complexes, docked with western South America to create the eastward-vergent Marañón fold–thrust belt. The eastward vergence of the fold–thrust belt, the absence of Mesozoic magmatism older than 72 Ma in this region of cratonic South America, and the many plutons of this age range in the Coastal batholith (Mukasa 1986) combine to demonstrate westward subduction of the South American craton beneath the Arequipa terrane. A westward subduction scheme beneath the Arequipa block is also supported by a Late Cretaceous–Early Tertiary foredeep and east-vergent thrust belt to the south in the Altiplano of Bolivia where, as documented by structure sections (Figure 6) and drill holes, the Arequipa block sits along the western margin of the fold–thrust belt and atop the western edge of cratonic South America (McQuarrie 2002; DeCelles and Horton 2003).

Following the 82 Ma shutdown of magmatism in the Coastal batholith, a second period of magmatism started some 9–10 m.y. later and appears to have postdated the accretion of the Huarmey rocks and the first phase of the Coastal batholith to the South American craton. This period of magmatism was characterized by voluminous and widespread batholith-parallel, intermediate composition dyke swarms in the age range 73–71 Ma and centred complexes emplaced between 72 Ma and 64 Ma (Pitcher 1985; Mukasa 1986). The dyke swarms attest to widespread batholith-normal extension during their emplacement, which Pitcher and Bussell (1985) suggested occurred during uplift or doming of the region as a whole. We interpret these magmatic products as the direct result of slab failure of the west-dipping South American lithosphere during the Late Cretaceous–Early Tertiary collision that produced the Marañón

**Figure 6.** Interpretive balanced cross-sections through the central Andean fold–thrust belt after McQuarrie (2002) illustrating Arequipa block sitting atop inferred South American crust.
fold–thrust belt. If correct, the pre- and post-collisional plutons and dykes constrain the collision to have been 77 ± 5 Ma.

It thus appears that the Coastal batholith contains two periods of slab-failure magmatism with a period of arc magmatism sandwiched between them: (1) an older period in the range 105–101 Ma; and (2) a younger period that started at 77 ± 5 Ma and terminated at about 62 Ma. The concurrence of two periods of slab-failure magmatism and a period of subduction-related plutonism in the same linear trend over such a long period of time is most likely related to the narrow width of the Huarmey–Coastal batholith–Arequipa block and its history of subduction and collision. It should serve as a cautionary tale for those geologists who argue that arcs oscillate back and forth between compres- sion and extension simply due to slab dip, obliquity, or convergence rate (Ducea 2001; Ramos 2009, 2010a; Decelles et al. 2009; Paterson et al. 2012b). In the case of the Arequipa terrane the variations are due to complex plate interactions that led to three periods of subduction, two collisions, and two periods of slab-failure magmatism. Thus, the answer to Shackleton's insightful question, while complex in detail, relates more to the narrow nature of the Arequipa terrane due to the loss of its eastern half, and two periods of slab failure with consequent upwelling mantle: it was twice the crustal lid to linear mantle upwelling. Following terminal collision at 77 ± 5 Ma and an initial period of slab-failure magmatism, new eastward subduction led to magmatism of the Calipuy Formation at 53 Ma even farther eastward and for the first time during the Cretaceous on rocks of the South American craton (Figure 5). Most workers have related the broad arch of dense rocks within the crust of the Western Cordillera to represent upwelling mantle during eruption and extension of the crust related to the Huarmey basin (Atherton and Webb 1989) however, upwelling mantle resulting from two periods of slab failure postdated the terminal collision and could also have caused such a feature. Why it doesn't occur to the south is unclear, but the volcanic sequences seem thinner to the south and so there may have been less extension within the region.

CHEMISTRY
We recognize that the Coastal batholith has served as one of the archetypical Cordilleran batholiths generally hypothesized by geologists to have been generated by subduction of oceanic lithosphere beneath a continental margin (Pitcher et al. 1985) and so served as a model, both petrographically and geochemically, for similar belts of all ages worldwide. Analyses from the Coastal batholith are by today's standards incomplete, and most of the principal workers have retired or died. That said, we decided to take a look at the existing chemistry (Pitcher et al. 1985) to see if there are significant differences between the various settings we outlined. We believe it important because the centred complexes of the Coastal batholith, here suggested to be of slab-failure origin, are quite similar in overall form and composition to post-collisional phases of North American batholiths, such as the La Posta Suite of the Peninsular Ranges batholith (Silver and Chappell 1988; Clinkenbeard and Walawender 1989; Walawender et al. 1990; Kimbrough et al. 2001; Lee et al. 2007) and plutons of the Sierran Crest magmatic event within the Sierra Nevada batholith (Bateman 1992; Coleman and Glazner 1998; Paterson et al. 2012a, b).

While we strongly believe that the best evidence for slab-failure magmatism is its timing in that it overlaps with and just follows collision, we nevertheless examined various plots of the data as shown on Figure 4 to ascertain if there are visible differences between arc-type and slab-failure plutonic events within the Coastal batholith. We suggest the following first-order differences.

1. Arc-related Coastal batholith plutonic groups span lower silica ranges (~14 wt.% for the 94–82 Ma group and ~5 wt.% for the < 60 Ma group) than the slab-failure groups (~22 wt.% for the <105–101 Ma group and ~25 wt.% for the 73–62 Ma group) (Figure 4).
2. The arc-related plutonic groups are medium- to high-K and calcic to calcic-alkalic, whereas the slab-failure groups are more variable and include some alkali-calcic to alkalic and shoshonitic compositions (Figure 4). Also, the 73–62 Ma slab-failure group includes some ferroan (reduced) samples (Figure 4), considered to reflect an intra-plate setting (Frost et al. 2001).
3. There do not appear to be obvious differences in normalized trace element abundances or patterns between arc-related and slab-failure plutonic groups (Figure 4). However, zirconium, in > 60 wt. % silica arc-related samples, ranges from 84 to 222 ppm, versus 49 to 454 ppm in slab-failure samples, which yielded zirconium saturation temperature (Watson and Harrison 1983) ranges of 721° to 785°C, and 629° to 866°C, respectively. This suggests that granitoid magmas generated during slab-failure likely formed under higher partial melting temperatures than those formed within an arc setting.

The apparent differences between the arc-related and slab-failure plutonic groups may reflect fundamental differences in petrogenetic processes. The greater compositional range and higher temperatures of the slab-failure plutonic groups may indicate greater thermal and material input from the mantle during their generation. Their range to more alkalic compositions may reflect input from enriched asthenospheric mantle material during slab failure versus depleted-mantle input to the arc-related plutonic groups. The association of zoned intrusions in the 77 ± 5 Ma slab-failure group may reflect these magmas being higher temperature melts, as indicated by zircon saturation temperatures. Such melts would tend to rise higher in the crust and contain little or no restite, rendering them less viscous, thus facilitating mixing and/or crystal fractiona- tion/differentiation. In contrast, lower temperature arc-related granitoid intrusion would tend to form from restite-rich and more viscous magmas that cannot readily fractionate or mix with other magmas. In any case, if the original samples or powders could be located, and funds were available, it would be worthwhile to analyse them for a
In this section we discuss briefly our hypothesis of long-lived eastward subduction beneath western South America.

Within the Colombia–Ecuador sector to the north, west-dipping subduction of cratonic South America beneath the Great Arc of the Caribbean and the Colombian–Caribbean oceanic plateau (Figure 8) led to Campanian (~75 Ma) emplacement of arc fragments and pieces of oceanic plateau upon western South America throughout western Colombia and the northern three-quarters of western Ecuador (Altamira-Areyán 2009; Pindell and Kennan 2009; Jaillard et al. 2009; Villagómez and SPIKINGS 2013). To the east a foreland basin, extending from the Caribbean Sea as far south as Bolivia, developed during the Late Cretaceous–Early Paleocene as a response to the thrust loading of the exotic terranes (Sempere et al. 1997).

To the south the composite Mesoproterozoic Arequipa–Antofalla block continues into Bolivia and Chile (LOEWY et al. 2004; Ramos 2008, 2010b) and there sits atop South American cratonic crust (Figure 9) directly west of Upper Cretaceous–Early Tertiary foredeep deposits (DeCelles and Horton 2003; Arriagada et al. 2006) and a fold–thrust belt (Figure 6) with about 330 km of shortening (McQuarrie 2002; McQuarrie et al. 2005). The occurrence of the exotic allochthons coincident with the thickest parts of the Andean crust (Allmendinger et al. 1997) suggests that much, if not all, of the crustal thickening might be accounted for by partial westward subduction of the South

**REGIONAL CONSIDERATIONS**

The realization that the 2000 km-long Coastal batholith and its basement(s) were exotic with respect to South America during the Cretaceous caused us to re-examine the geology over the entire length of western South America looking at known similarities and differences, and provides the final key to unlocking the tectonic development of the margin during the Cretaceous. In this section we discuss briefly our findings for 3 additional sectors (Figure 7) and then go on to compare them with recent analyses of North America. We then present a new model that contrasts with the more popular hypothesis of long-lived eastward subduction beneath western South America.

**Figure 7.** Geological map of the Andes with volcanic cover removed to illustrate the four main Late Cretaceous–Early Tertiary collisional regions discussed in the text and the close spatial relationship between Cretaceous foredeep deposits in green and Paleozoic–Precambrian basement of western South America. Olive green labeled C is accreted LIP and Great Arc as shown in detail on Figure 7. Modified from Schenk et al. (1997).
American margin and emplacement of the allochthons atop it. Some younger, even modern, thrusts near the eastern topographic break might relate to gravitational spreading of the overthickened and uplifted collisional crust.

Still farther south, relations are complex and incompletely resolved, but a >10 km thick synclinal accumulation of Jurassic to Late Cretaceous volcanic and allied rocks, collectively termed the Ocoite arc, sits unconformably upon deformed and metamorphosed Paleozoic rocks rocks of Chilena, a Neoproterozoic basement terrane (Levi and Aguirre 1981; Áberg et al. 1984; Ramos 2010b). Basement outcrops are scarce and their relations to the more easterly Cuyana terrane are obscure (Ramos 2010b). East of the volcanic rocks a well-developed, but largely eroded, foredeep basin and easterly vergent fold–thrust belt had developed by the Late Cretaceous (Morabito and Ramos 2012). The belt (Figure 10) is broken into several pieces by younger faults and was eroded during younger exhumation: different sectors have different names such as Malargue, Chos Malal, Agrio, and Aluminé fold–thrust belts (Cobbold and Rosello 2003; Howell et al. 2005; Ramos and Folguera 2005; Zapata and Folguera 2006). East of the Neuquén Precordillera, a N–S linear band of late kinematic andesitic to rhyodacitic volcanic rocks and subvolcanic porphyry, collectively known as the Neuauco Belt, were emplaced between 75 ± 3 Ma and about 60 Ma (Morabito and Ramos 2012; Spagnuolo et al. 2012). Because they were intruded at the tail end of deformation we interpret them as slab-failure magmas formed when the westward-subducting slab failed during the collision.

In the Patagonian Andes the 157–75 Ma Patagonian batholith was emplaced atop the South American craton during the Late Cretaceous–Early Paleocene by closure of the oceanic Rocos Verdes basin along a series of eastward-vergent, westward-dipping thrust faults (Figure 11), which contain slices of ophiolite and document westward subduction (Dalziel et al. 1974; Wilson 1991; Kremer 2003; Ghiglione et al. 2010; Maloney et al. 2011). Eastward propagating orogenic wedges of the Magellanes
Figure 10. Schematic cross-section at ~33°S through the Mesozoic arc terrane of central Chile illustrating its overall synclinal form and its location relative to the Late Cretaceous‒Early Tertiary fold‒thrust belts. The 75 ± 3 Ma volcanics and hypabyssal porphyries intruded and overlie the thrust faults and are here interpreted to represent slab-failure magmas. Generalized cross-section from Aberg et al. 1984; Levi and Aguirre 1981. Map compiled from sources cited in text. In addition to the fold‒thrust belt in the Neuquén foreland basin, the Main Cordillera is also a Late Cretaceous eastward-vergent thrust stack that at 33°S forms the highest and narrowest section, known as the Aconcagua thin-skinned fold‒thrust belt (see Figure 8 in Ramos et al. 2004). Horizontal lines are post-collisional fault-bounded depressions.

and Malvinas basins developed in front of the thrusts during the Campanian and were subsequently incorporated into the thrust sheets (Macellari et al. 1989; Suarez et al. 2000; Olivero and Malumian 2008; Ghiglione et al. 2010). Magmatism within the batholith continued to the time of collision at ~75 Ma then stopped. Much younger plutons relate to eastward, post-collisional subduction.

Just as the Great Arc of the Caribbean passed between North and South America to form the Antillean arc today, the Scotia arc (Barker et al. 1991) represents a Pacific realm that migrated into the Atlantic Ocean (Alvarez 1982; Pugh and Convey 2000) through the gap between South America and Antarctica as originally suggested by Moores (1970). Eastward migration of the arc left scattered traces strewn along its transform margins (Garrett et al. 1987).

It appears then that during the Late Cretaceous‒Early Tertiary, large crystalline terranes, containing Jurassic‒Cretaceous magmatic arcs, were emplaced upon the entire west coast of South America, and not necessarily only during the Mesozoic as commonly hypothesized (Vaughan et al. 2005; Ramos 2008, 2009, 2010a). In our alternative model, eastward-vergent Late Cretaceous‒Early Tertiary fold‒thrust belts and associated eastwardly migrating foredeep basins developed on cratonic South America nearly synchronously with collision of a composite arc-bearing ribbon continent. When coupled with the accretion of the ribbon continent, and the lack of arc magmatism on South America, they indicate eastward subduction of South American lithosphere during the Cretaceous. In many cases basement within these terranes is poorly exposed, but where observed is commonly Mesoproterozoic. The original provenance of the terranes is obscure.

HEMISPHERIC IMPLICATIONS

It has not escaped our attention that the deformational scheme outlined here for South America is strikingly similar to that of the North American Laramide event (Hildebrand 2013, 2014), but before discussing the North American geology, we need briefly mention some new tomographic advances arising from improved computing power and high-resolution seismic arrays, such as USArray (Williams et al. 2010), and also from recently developed kinematic models for plate motions in deep mantle reference frames based on seafloor spreading history, hotspot migration, paleomagnetism, and moving continents (Müller et al. 1993; O'Neill et al. 2005; Torsvik et al. 2008a, b; Doubrovine et al. 2012; Shepard et al. 2012; Seton et al. 2012).

Sigloch and Mihalynuk (2013) analysed tomography of the ‘fast’ regions in the mid-mantle beneath North America, readily interpreted as folded relict oceanic slabs (Grand et al. 1997), and combined the paleo graphical models for the Jurassic‒Early Cretaceous westward migration of North America during the opening of the Atlantic Ocean with observations that the largest mantle anomaly, which is a steeply inclined slab wall in the transition zone and lower mantle that extends for over 40° of latitude beneath eastern North America (Sigloch 2011), must have formed during westward, not eastward, subduction. Eastward subduction beneath North America during westerly migration of North America as the Atlantic Ocean opened implies that both the trench and continent would have been coupled and migrated westward together, and thus have left an inclined, not vertical, slab. Hildebrand (2014) found that the Sigloch and Mihalynuk (2013) model, once corrected for paleomagnetic inclination errors (Kent and Irving 2010), matched the time and place for initial impingement of the Cordilleran Ribbon Continent in the Great Basin region during the Sevier
event, and some 20 m.y. later the more widespread terminal collision during the Laramide event.

The mantle tomography fits well with known geology, for all along the entire western margin of North America, eastward-vergent thrusts and foredeep basins developed on the craton during the Late Cretaceous–Early Tertiary. Unaware of the mantle tomography arguments, Hildebrand (2005; Larson et al. 2006) presented models to explain the thrusts and foredeep, based entirely on geological observations, in which the North American margin was partially subducted to the west beneath an exotic, arc-bearing ribbon continent. The subsequent publication of the tomographic model thus provided entirely independent verification of the westerly subduction model. We briefly describe some key regions (Figure 12) from north to south as examples to illustrate the breadth of terminal Laramide collision.

In Alaska, rocks of the Valanginian–Cenomanian Kahltna basin were metamorphosed and thrust northward at ~74 Ma, coincident with development of the Campanian–Maastrichtian Cantwell basin, a thrust-top basin formed during the deformation caused by the accretion of Wrangellia to the paleo-Alaskan margin along a well-defined geophysical and detrital zircon provenance break (Ridgway et al. 2002; Trop and Ridgway 2007; Hults et al. 2013). Late Cretaceous–Early Tertiary northward-vergent thrusts and folds also deformed Early Cretaceous features in northern Alaska, including apparent basement duplexing in the Brooks Range (Moore et al. 1997).

In the Canadian segment, rocks of the North American continental terrace were separated from their basement along a detachment located within Cambrian shale, folded, and thrust eastward to form the Rocky Mountain fold–thrust belt during the Late Cretaceous–Early Tertiary (Price and Mountjoy 1970; Price 1981; Price and Parmoor 1985; Parmoor and Moffat 1992). A thick, and northward migrating, elastic wedge of Campanian–Paleocene age developed to the east in the foreland basin during this deformation (Catuneanu et al. 2000; Ross et al. 2005; Larson et al. 2006).

Farther west in the Coast Plutonic complex (Figure 12) a linear band of emplacement is found along with a major firestorm of Late Cretaceous–Early Tertiary plutons (Armstrong 1988), which Hildebrand (2009, 2013) related to slab failure following accretion of Wrangellia at about 80 Ma (see also Gehrels et al. 2009).

Thrusting was apparently ongoing from Sevier to Laramide time within the North American margin of the Great Basin sector, but it was much subdued (e.g. DeCelles and Coogan 2006; Yonkee and Weil 2011). Intense deformation and metamorphism occurred within the Great Basin between 85 and 75 Ma (Camilleri et al. 1997; McGrew et al. 2000) and the classic thick-skinned deformation of the Colorado Plateau region started during the Maastrichtian and continued into the Tertiary (Dickinson et al. 1988; Lawton 2008).

In pre-San Andreas paleogeographic reconstructions (Powell 1993), another zone of Laramide deformation strikes obliquely across Arizona and through the Southern California Transverse Ranges (Figure 12) where it is truncated at the coast. Orocopia and Pelona schist (Jacobson et al. 2007) is associated with this zone, which suggests that it had once been joined with the similar Swakane gneiss of the North Cascades (Matzel et al. 2004; Hildebrand 2013, 2014). Similarly, a major swarm of Late Cretaceous–Early Tertiary post-collisional plutons – considered by Hildebrand (2013) to have been generated by slab failure – trending through the Transverse Ranges, the Mojave and Sonoran deserts, and on through western Mexico would also match with similar age plutons of the Cascades and Idaho (Figure 12).


We step aside to mention that some 20–25 m.y. earlier at 100 Ma, and a bit farther west than the Laramide deformational front, the Santiago...
Peak–Alisitos arc of the Peninsular Ranges batholith – built upon a varied basement, ranging in age from Proterozoic to Jurassic (Shaw et al. 2014; Premo et al. 2014; Kistler et al. 2014), and torn from the western margin of the ribbon continent at about 140 Ma (Lawton and McMillan 1999; Mauel et al. 2011; Peryam et al. 2012) – collided with a west-facing Lower Cretaceous carbonate platform, known as the Guerrero–Morelos platform in the south and the Sonoran shelf in the north (LaPierre et al. 1992; Monod et al. 1994; González-Léon et al. 2008).

Because the basement within the arc terrane contained fragments of crust, such as the Antler platform and Caborca terrane (Ketner 1986; Gastil et al. 1991; Stewart 2005; Hildebrand 2009, 2013; Premo et al. 2010), derived from the ribbon continent, and ultimately from the 'lost' SW corner of North America, possibly during the transition from Pangea B to A (Irving 1977; Kent and Muttoni 2003; Irving 2004), make arguments tying the Guerrero superterrane to North America prior to the Laramide non-definitive.

Terranes derived from this part of Laurentia should contain large quantities of Grenville age zircon grains reflecting their proximity to that belt, which was rich in Grenvillian basement (Hoffman 1989).

Returning to the summary of the Laramide event we note that to the south of Guerrero superterrane sector, lies the Zongolica fold–thrust belt (Figure 12), which involved thrusting of deeper water sedimentary rocks eastward over the reefal carbonate-dominated Cordoba platform during the Santonian–Campanian (Nieto-Samaniego et al. 2006). In the Cuicateco terrane of southern Mexico, Maaschtrichtian schist, greenstone, gabbro, and serpentinite were thrust eastward over red beds of the Maya terrane during the latest Cretaceous–Paleocene (Pérez-Gutiérrez et al. 2009). At the southern end of the Maya block (Figure 12), a west-facing carbonate-dominated platform sitting on basement of the Maya block was drowned during the uppermost Campanian, buried by orogenic flysch during the Maaschtrichtian–Danian (Fourcade et al. 1994), and overthrust by ultramafic nappes. Rocks of the lower plate crystalline basement
were metamorphosed to eclogite at 76 Ma, which implies that part of the North American margin was subducted to a depth greater than 60 km at about that time and exhumed to amphibolite grade a million years later (Martens et al. 2012), presumably by slab failure.

Even farther south, in the rotated Chortis block, Rogers et al. (2007) documented a Late Cretaceous belt of southeast-dipping imbricate thrusts, which they interpreted to represent the accretion of the Caribbean arc system to the Chortis block (see also Pindell et al. 2005; Pindell and Kennan 2009; Ratschbacher et al. 2009). The arc-bearing block continues through its diachronous collision zone with the Bahaman Bank of North America represented on Cuba and Hispaniola, through the Virgin Islands (Schrecengost 2010) to its still active Antillean segment before reaching northern South America, where it was diachronously deformed along the coastline from west to east (Östos et al. 2005). That the Antillean arc is part of the Great Arc is supported by the presence of Jurassic oceanic basement and chert at La Desirade (Mattinson et al. 2008; Montgomery and Kerr 2009).

Overall, the Laramide event was more or less synchronous from Alaska to Tierra del Fuego and, based on the mantle tomography and eastward vergence of thrusts, it is inferred that the Americas were the lower plate in a collision with an arc-bearing block, interpreted for North America as a more or less continuous ribbon continent (Johnston 2001, 2008; Moores et al. 2002; Hildebrand 2009, 2013). Adding the South American sector to it makes it one of the longest recognized orogenic belts of any age. The alternative hypothesis for magmatic shutdown and upper plate thrusting, that of an eastward-dipping flat slab carrying high-standing buoyant plateaux and ridges (Gutscher et al. 2000; von Huene and Ranero 2009), is simply unavailable as a viable mechanism over the strike-length observed.

Based on the ages of arc magmatism within it, the bulk of the ribbon continent was amalgamated during the Jurassic at around the time when, or just after, the Pacific plates formed (Hildebrand 2013). Thus, we suspect that the ribbon continent may have formed the boundary between the Panthalassic and Pacific plates, which if true, means that the Laramide event represents the final demise of the Panthalassic Ocean. This implies that the dominant mode for the Panthalassic closure was subduction away from the Americas, as independently confirmed for North America by deep mantle tomography (Sigloch and Mihalynuk 2013). Easterly subduction beneath the continents began only once the Panthalassic lithosphere was consumed. The Antillean and Scotian arcs represent the only active relics of the westerly dipping subduction regime.

Our model for South America predicts that a mid-mantle vertical fast anomaly, comparable to that beneath North America, and representing a west-dipping oceanic slab overrun by the continent as it migrated westward (Sigloch 2011; Sigloch and Mihalynuk 2013), exists beneath eastern South America and the western South Atlantic, just as exists beneath eastern North America. The occurrence of Late Cretaceous–Early Tertiary accretion by westward subduction over the length of both North and South America, and its composite nature, suggest that the Cordilleran Ribbon Continent developed over a zone of major down-welling into the mantle where various blocks were swept together during the Mesozoic. We speculate that this lengthy subduction complex sat west of Tuzo and east of Jason, the two long-lived zones of mantle upwelling, and separated the Panthalassic oceanic plates from the Pacific oceanic plates as shown in this equatorial section. Modified from Trønnes (2010) and Burke (2011).

Figure 13. This model presented here is testable by mantle tomography, for if correct there should be a relict vertical slab wall beneath eastern South America and the western South Atlantic, just as exists beneath eastern North America. The occurrence of Late Cretaceous–Early Tertiary accretion by westward subduction over the length of both North and South America, and its composite nature, suggest that the Cordilleran Ribbon Continent developed over a zone of major down-welling into the mantle where various blocks were swept together during the Mesozoic. We speculate that this lengthy subduction complex sat west of Tuzo and east of Jason, the two long-lived zones of mantle upwelling, and separated the Panthalassic oceanic plates from the Pacific oceanic plates as shown in this equatorial section. Modified from Trønnes (2010) and Burke (2011).
CONCLUSIONS

1. Five to nine km of eastward-shoaling, volcanic and volcaniclastic rocks were deposited within the Huarpey-Cañete basin, mainly during the Albian, and then between 105 and 100 Ma were deformed and intruded by syn- to post-kinematic mafic-intermediate magmas at 100 Ma.

2. The Huarpey-Cañete volcanic–volcaniclastic sequence (Casma Group) is interpreted to represent an arc that collided with an unknown block or terrane at 105–100 Ma. This block may have been the Salinian block of west-central California.

3. Contemporaneously with, and immediately after, the collision, the area was intruded by calcic to alkaline gabbro, strike-parallel bimodal dyke swarms, and more siliceous plutons collectively interpreted as slab-failure magmatism.

4. During the Tithonian–Albian period of arc volcanism, the Late Albian folding, and emplacement of plutons and dykes of the 105–82 Ma Coastal batholith, the area presently located to the east and occupied by rocks of the West Peruvian basin formed a quiescent west-facing carbonate–clastic platform to basin succession without volcanic debris or lacunas. The incompatibility between the two basins indicates that the Huarpey arc–Coastal batholith and their Arequipa basement were exotic with respect to the West Peruvian basin.

5. The east-vergent thrusts and the lack of an arc on South America indicate that the Huarpey arc–Coastal batholith–Arequipa block collided with South America at 77 ± 5 Ma above a west-dipping subduction zone to form the east-vergent Maranon fold–thrust belt.

6. After collision an intense swarm of 73–71 Ma belt-parallel dykes followed closely by 72–62 Ma centred complexes and ring dykes intruded the collision zone and is interpreted as slab-failure magmatism.

7. Volcanism of the Calipuy Group postdated the thrusting and is interpreted to be the initial magmatism of eastward subduction, which started by about 53 Ma.

8. Similar temporal and spatial relations exist over the entire western Andes and we interpret them to indicate that a ribbon continent collided with western South America during the Late Cretaceous–Early Tertiary above a west-dipping subduction zone. The model predicts that there is a vertical slab (fast zone) in the mid-mantle beneath eastern South America and the western South Atlantic, just as occurs beneath eastern North America (Sigloch 2011; Sigloch and Mihalynuk 2013).

9. The South American ribbon continent was part of a much longer composite ribbon that included the North American ribbon continent, Rubia, and the Antillean and Scotian arcs.

10. The composite nature of the Cordilleran Ribbon Continent, which spanned the hemisphere from north to south, likely formed along the boundary of the Panthalassic and Pacific oceanic plates at a zone of long-lived mantle downwelling into which arcs and terranes were swept and amalgamated throughout the Mesozoic.

11. Following collision of the Cordilleran Ribbon Continent with the still westward migrating Americas, the current regime of eastward subduction of Pacific plates beneath North and South America commenced.

ACKNOWLEDGEMENTS

Discussions with Paul Hoffman were helpful and we are especially pleased to contribute to this volume honouring him, as Hoffman has been a 40-year mentor and friend to the senior author.

For this South American study Eldridge Moores provided the inspiration to examine the geology there. Discussions with him were always encouraging and enlightening. Alexandre Zagorevski (GSC) provided positive input on a draft of the manuscript. The manuscript was reviewed by two anonymous reviewers and Adrian Pfiffner, whose review we found especially constructive. This paper is another in our line of self-funded studies.

REFERENCES


Champion, D.E., Howell, D.G., and Gromme, C.S., 1984, Paleomagnetic and geologic data indicating 2500 km of northward displacement for the...


Duretz, T., Schmalholz, S.M., and Gerya, T.V., 2012, Dynamics of slab detach-


Ramos, V.A., 2005, Tec-...the magnatic arc and foreland defor-
Ramos, V.A., 2010b, The Grenville-age
http://dx.doi.org/10.1110/2009.1204(02).
http://dx.doi.org/10.1002/gj.1193.
http://dx.doi.org/10.1016/j.sast.2009.09.004.
http://dx.doi.org/10.1144/GSLSP.2005.252.01.02.
http://dx.doi.org/10.1130/2006.2407(01).
http://dx.doi.org/10.1007/978-1-4899-5820-4_8.
http://dx.doi.org/10.1029/JB078i023p05005.
http://dx.doi.org/10.1130/2008.2438(14).
http://dx.doi.org/10.1016/j.saa.2012.06.006.
http://dx.doi.org/10.1016/j.saa.2012.06.006.


Wang Qiang, Wyman, D.A., Xu Jifeng, Jian
Trop, J.M., and Ridgway, K.D., 2007, Meso-
von Huene, R., and Ranero, C.R., 2009,
Villagómez, D., and Spikings, R., 2013,

10.1016/j.gca.2007.03.008.

2609–2636, http://dx.doi.org/

10.1130/2009.1204(03).

204, p. 67–83, http://dx.doi.org/

10.1130/MEM174-p1.

2012.012.

294–313, p. 55–94.

10.1130/2009.1204(03).

Neogene collision and deformation of convergent margins along the back-

Neogene collision and deformation of convergent margins along the back-

ue, R., 2009, Neogene collision and deform-

the central and western Cordilleras of Colombia: Early Cretaceous–Tertiary
evolution of the northern Andes: Lithos, v. 160–161, p. 228–249,

http://dx.doi.org/10.1016/j.lithos.201

212.008.

von Huene, R., and Ranero, C.R., 2009,


10.1029/97TC03021.

Trop, J.M., and Ridgway, K.D., 2007, Mesozo-

Zircon saturation revisited: temperature and com-

Watson, E.B., and Harrison, T.M., 1983,

10.1016/0012-821X(83)90211-X.

Zapata, T., and Folguera, A., 2006, Tectonic

200–202, p. 377–404,

http://dx.doi.org/


Whalen, J.B., McNicoll, V.J., van Staal, C.R.,

Spatial, temporal and geochemical characteristics of Silurian collision-

Lissenberg, C.J., Longstaffe, F.J., Jenner,

2006, Spatial, temporal and geochemical characteristics of Silurian collision-

2012.012.

http://dx.doi.org/10.11130/2009.1204(03).

Walawender, M.J., Gastil, R.G., Clinken-

2000, Origin and evolution of the zoned La Posta–type plutons, eastern Penin-

Walawender, M.J., Gastil, R.G., Clinken-

2000, Origin and evolution of the zoned La Posta–type plutons, eastern Penin-

Wetmore, P.H., Alsleben, H., Paterson,

10.1130/0016-7066(1991)103<0098:TTBATF>2.3.C

Winter, I.S., 2008, The genesis of “giant”
copper-zinc-gold-silver volcanogenic massive sulphide deposits at Tambo-

Winter, I.S., Tosdal, R.M., Mortensen, J.K.,

volcanic stratigraphy and geochronology of the Cretaceous Lancones Basin, North-

Yoonkee, W.A., and Weil, A.B., 2011, Evolu-

Zapata, T., and Folguera, A., 2006, Tectonic

40 p.

10.1130/0016-7066(1991)103<0098:TTBATF>2.3.C

Yonkko, W.A., and Weil, A.B., 2011, Evolu-

O;2.

Yonkko, W.A., and Weil, A.B., 2011, Evolu-

Received July 2014
Accepted July 2014
First published on the web
July 2014